Melcher, Ralph, *Lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts. Katalog der Ausstellung im Saarlandmuseum Saarbrücken*

Anne Adrian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1651>

DOI : 10.4000/ifha.1651

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Adrian, « Melcher, Ralph, *Lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts. Katalog der Ausstellung im Saarlandmuseum Saarbrücken* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1651> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1651>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Melcher, Ralph, *Lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts. Katalog der Ausstellung im Saarlandmuseum Saarbrücken*

Anne Adrian

- 1 Le catalogue de cette exposition, présentée au musée du château de Sarrebruck en 2006, contient 3 essais sur la sculpture lorraine du XIV^e s. et un catalogue de 18 œuvres, toutes d'ailleurs publiées dans *Die lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts*, par J. A. Schmoll gen. Eisenwerth (2005 ; voir le c.-r. infra). Le choix de ces œuvres reflète le thème privilégié de la sculpture lorraine du XIV^e s. : la Vierge à l'Enfant, représentée dans 15 notices sur les 18 du catalogue. Dans une synthèse claire du contenu de son ouvrage, J. A. Schmoll gen. Eisenwerth examine les conditions de l'épanouissement de cette production sculptée, sa singularisation stylistique par rapport à l'art des territoires voisins et son rayonnement au-delà de la région. La présence de nombreuses œuvres lorraines en Sarre – qui appartenait au Moyen Âge pour partie au duché de Lorraine – trouve un écho dans les acquisitions d'œuvres réalisées par le musée de Sarre. Une étude de la sculpture lorraine et de sa fonction d'image de dévotion est proposée par A. Köstler, dans une perspective historique de l'évolution du rôle de la statuaire au sein de l'espace liturgique. Toutes les œuvres présentées dans l'exposition de Sarrebruck reflètent ainsi le phénomène émergent, entre 1290 et 1320, de développement de la sculpture isolée ou en cycles à l'intérieur de l'église. L'auteur constate l'évolution, afférente, de la taille des sculptures – de plus grande à moins grande que nature – qui s'accompagne de nouveautés iconographiques (*Maria sponsa*) tandis que les œuvres acquièrent une plus grande frontalité. Dans un développement complémentaire de l'étude de J. A. Schmoll, E. Leitenschneider traite des liens entre la sculpture lorraine et la sculpture colonaise après 1300. Le rayonnement de la sculpture lorraine fut particulièrement sensible dans le cercle rhénano-colonais au début du XIV^e s., dans le contexte du chantier de la cathédrale de Cologne et de l'aménagement de son nouveau chœur. Si les deux styles, lorrain et colonais, semblent coexister dans

ces œuvres, l'absence de sources mentionnant commanditaires et lieux de production constitue un obstacle pour distinguer les apports « colonais » des apports « lorrains ». L'auteur note que seul un examen de la nature des calcaires permettrait de différencier les œuvres créées en Lorraine et exportées des œuvres issues d'ateliers lorrains installés au bord du Rhin.

- 2 La partie dévolue au catalogue offre des notices claires et complètes, relatives à des œuvres conservées dans les musées de Metz, Sarrebruck (musée du château), Luxembourg (musée national d'Histoire et d'Art), Trèves (Rheinisches Landesmuseum), Karlsruhe (Badisches Landesmuseum), Nancy (musée Lorrain), ainsi qu'à Paris (musée du Louvre et musée national du Moyen Âge), mais aussi dans les églises Saint-Arnual de Sarrebruck, Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Morhange, Saint-Martin de Maxéville et dans la cathédrale de Saint-Dié. Les textes donnent une idée du visage spécifique des créations lorraines, tout en situant bien les œuvres dans leur contexte et les unes en fonction des autres (matériau, iconographie). L'étude stylistique est moins approfondie que dans l'ouvrage de J. A. Schmoll gen. Eisenwerth (2005), auquel il est d'ailleurs souvent fait référence.
- 3 Anne Adrian (musées de la Cour d'Or – Metz Métropole)